

LE PROPHÈTE

A photograph of a man sitting on a stone wall in a rural landscape. He is wearing a wide-brimmed hat, a white cardigan over an orange sweater, and grey shorts. He is smiling and looking towards the camera. The background features large green cacti, some with yellow flowers, and distant mountains under a blue sky with light clouds.

Volume 35, Numéro 13
Janvier — Février 1990

**Évangile
selon
nos frères
et sœurs
de Huancarani**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 387 La Parole au creux du quotidien
- 388 Me voici, Huancarani!
- 390 Plus qu'une demi-mesure de miel
- 392 Escargots et évangélisation
- 394 Et si c'était l'AMOUR...
- 397 Mon bouquet de rêves
- 400 Pourquoi suis-je si malheureux?
- 402 Pour vivre de longs jours
- 404 Évangile selon nos frères et sœurs
de Huancarani
- 410 Mon credo, aujourd'hui
- 411 La mission ici et là-bas
- 413 Invitée à la Fête
- 414 Elles partent en notre nom

Date de parution: février 1990

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Directrice et Rédactrice en chef:
France Royer-Martel, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Gilberte Bleau, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.

Maquettiste:
Huguette Van Roey-Blain

Comité de la revue:
Thérèse LeBlanc, m.i.c.
Denise Lanoie, m.i.c.
Françoise Saucier, m.i.c.
Bertrand Roy, p.m.é.

Promotion:
Gemma De Grandpré, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:
Christine Desrochers
Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée
par Denise Lanoie, m.i.c.

Abonnement

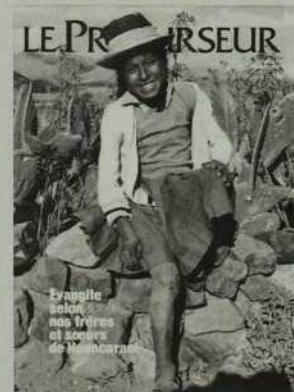
1 an	5,00\$
Soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$
à vie	75,00\$

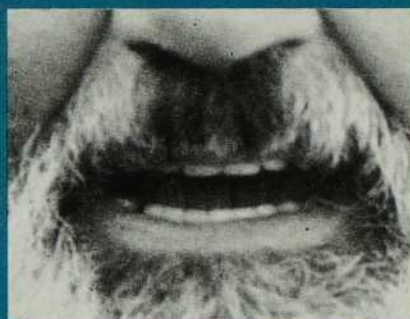
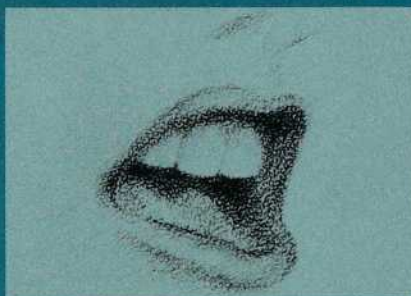
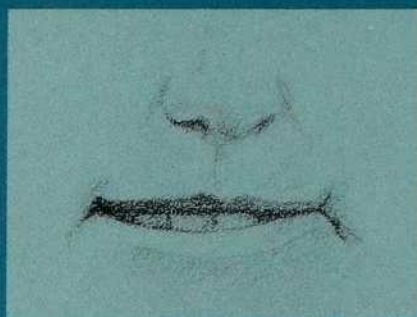
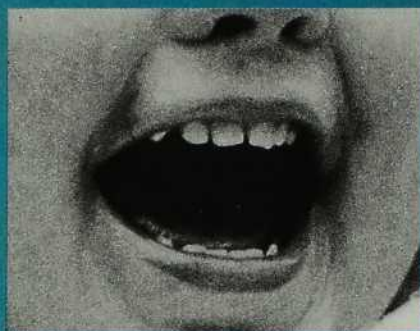
Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:
Interweb 1981 Inc.

*Petite bergère regardant
ses brebis (Photo: H. Crête, m.i.c.)*





La Parole au creux du quotidien

Je rentre de vacances. Hélas! Toute bonne chose a une fin... Vécues au Québec, mes vacances ont été teintées par le contexte socio-économique, politique et culturel de l'heure: grèves, négociations, mouvement syndical, sondages, élections, opinions libres, etc. Qu'est-ce que je n'ai pas lu et entendu?

Le langage fait partie de nous. Peut-on imaginer ce que serait une journée de travail ou de congé sans aucun son, aucun mot prononcé? C'est invraisemblable! Écrite, silencieuse ou parlée, l'expression nous est familière comme l'air que l'on respire. D'ailleurs ne dit-on pas couramment: il y a des gestes qui parlent plus que la parole? Une image vaut mille mots. Parfois, certains faits et gestes contredisent les paroles. Telle personne «a la parole facile»; telle autre «est de parole»... Somme toute, nos vies de femmes et d'hommes sont remplies de paroles humaines.

Dans son premier numéro 1990, LE PRÉ-CURSEUR est heureux de vous montrer comment la Parole avec un grand «P» est beaucoup plus présente au cœur de nos vies que nous ne le soupçonnons.

Ensemble, voir des signes du Royaume, les nommer dans nos mots d'hommes et de

femmes découvrant ainsi l'immense amour de notre Dieu et Père. En Jésus, Il nous libère de tout ce qui n'est pas le Bonheur. Ensemble, communier à la joie parce que proches les uns les autres de nos valeurs culturelles respectives. Admirer! Rendre grâce! Communiquer!

Ensemble, devenir témoins malgré les peurs, les hésitations, les réticences, les questionnements et les situations de misère rencontrées sur nos routes. Dans le respect et l'égalité des êtres humains, ensemble, devenir agents de développement à l'intérieur de notre propre pays, solutionner de façon locale le chômage et créer une source de revenu pour la femme au foyer.

Cela suppose, il va sans dire, la confiance en la parole de l'autre et la foi en la Parole avec un «P» majuscule. Cette Parole au-dedans de nous mais qui n'est pas de nous. Elle est de Dieu, cette Parole. Elle nous rassemble au nom de Jésus et nous rend joyeux au service du Royaume.

La Parole au creux du quotidien: un souhait que je formule à vos intentions.

Bonne lecture!

France Royer-Martel, m.i.c.

BOLIVIE

Mines au nord de Potosi, Bolivie
(Photo: E. Hammond, n.r.c.)

Me voici, Huancarani!

Entrepôt luxueux

Huancarani évoque une communauté pleine d'histoires et de traditions située dans le département de Potosi. Selon des recherches réalisées au temps de la colonie espagnole, ce petit village perdu dans les Andes boliviennes est choisi comme l'endroit le plus approprié pour amasser le minéral des riches mines d'argent de Colquechaca.

À cette époque, ces mines n'ont pas de lieu adéquat pour entreposer le minéral. Alors plusieurs mineurs de différentes régions du pays viennent et peuplent ce village. C'est ainsi que naît Huancarani.



Signification

«Huancarani» provient d'un mot quechua, langue indienne de la Bolivie, et signifie «instrument sonore» — espèce de grosse caisse. Car la montagne de cette localité a la forme d'une «tête de vallée», expression utilisée par les gens pour décrire leur village.

L'Histoire en abrégé

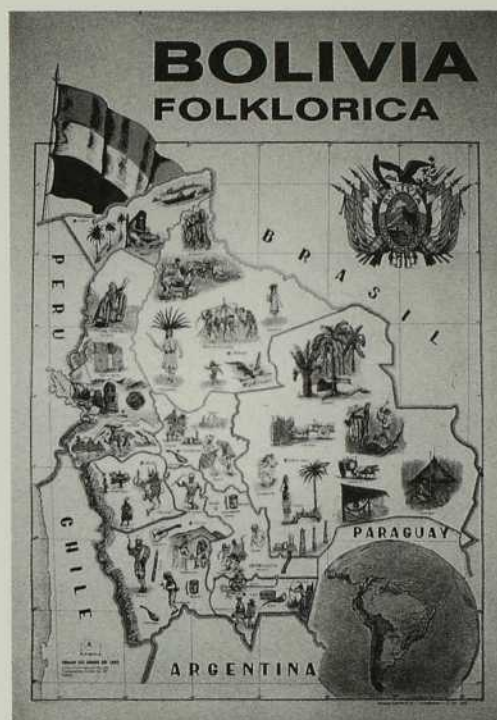
Après la guerre de l'Indépendance en 1825, les habitants s'ins-

Dans son champ de maïs, Jerson -3 ans-petit voisin, Huancarani (Photo: A. Germain)

par Juan Molina Tarqui

Professeur bolivien au coeur reconnaissant, Juan Molina Tarqui localise, pour nous, Huancarani. Une communauté chrétienne appuyée par des missionnaires lutte pour sa libération.

Cet article prépare lecteurs et lectrices à faire le lien avec l'Évangile selon nos frères et soeurs de Huancarani.



tallent définitivement à Huancarani. De mineurs exploités, ils deviennent agriculteurs opprimés sous le joug de patrons, propriétaires des terres: Bellot, Santander et Barrera. L'oppression dure jusqu'en 1953, année où le gouvernement de Víctor Paz Estenssoro réalise une réforme agraire.

Libéré de la servitude, le campagnard travaille son petit lopin de terre pour son propre bénéfice. Et il se trouve une autre source de revenu dans la fabrication de chapeaux de feutre.

Vers une communauté

En juin 1983, avec l'arrivée des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, la population de Huancarani voit le futur avec plus d'optimisme. Elle ressent l'envie d'aller de l'avant. En premier lieu, en réponse aux besoins médicaux du village et de plusieurs communautés rurales environnantes, les paysans construisent simultanément un Centre de Santé et la maison des missionnaires.

Vécue en 1985, une deuxième étape voit la construction d'une école convenable accueillant plus de 200 enfants du niveau primaire. L'éducation occupe ainsi une place

importante. Puis le développement d'un projet communautaire donne l'eau potable en 1989. Finalement, les gens de Huancarani obtiennent du Ministère de l'Éducation l'approbation du fonctionnement d'une école secondaire.

L'aujourd'hui de la communauté

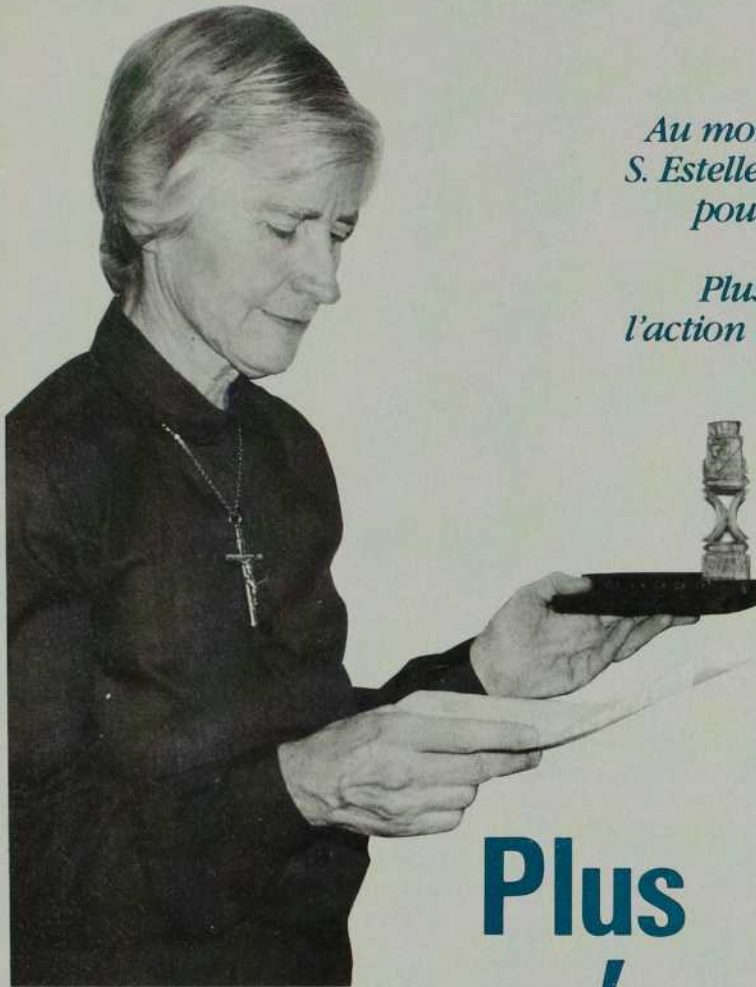
Actuellement, les villageois travaillent à la construction d'une

église, préoccupés à la fois de bâtir «la» communauté chrétienne. Ensemble, chrétiennes et chrétiens engagés sont en quête de la libération totale offerte par Jésus.

De tout cœur, je remercie les femmes missionnaires venues à Huancarani: Alice, Suzanne, Pierrette, Huguette, Rita et Angèle. Des noms que je ne peux oublier!

(Photo: H. Crête, m.i.c.)





(Photo: R. Bigras, m.i.c.)

Gagner mon pain, collaborer au bonheur des moins privilégiés

Mon premier départ remonte à 1962. Je dirige l'école Ste-Thérèse de Mahazoarivo, Antsirabe (Madagascar), durant 21 ans... Rien que d'y penser, vous le dire dans des mots si brefs soient-ils, et voilà que mon cœur vibre et ressent toute la densité des liens d'amitié et de la présence affective existant entre nous.

Ainsi, en communion avec ceux et celles qui doivent gagner humblement leur pain, je m'efforce de vivre de mon travail et de collaborer au bonheur de la grande famille humaine, surtout des moins privilégiés (cf. Constitutions M.I.C., no. 12.4).

Au moment de repartir pour Madagascar, S. Estelle fait le point. Heureuse, elle dégage pour nous certaines valeurs culturelles vécues par le peuple malgache. Plus qu'une demi-mesure de miel, c'est l'action de grâces dans un cœur malagasy.

par Estelle Messier, m.i.c.

Plus qu'une demi-mesure de miel

Souvenir original

Selon la coutume malgache, lors de mon retour au Canada, je reçois plusieurs cadeaux. Souvenirs personnels, présents pour les membres de ma famille sont largement appréciés. Il y en a de toutes les grandeurs et de toutes les formes.

Aujourd'hui, je désire vous parler de l'un de ces objets qui m'a été donné en souvenir. Petit, tout à fait original, je le chéris et le chérirai toujours! Offert par un ancien élève, il s'agit d'un porte-stylos taillé et gravé à la main. Cette humble surprise cache derrière elle toute une signification.

Avec moi, découvrez et goûtez pleinement la délicatesse, l'attachement et l'affection du peuple malgache exprimés dans une lettre jointe au présent en bois.

Une lettre singulière

«Madagascar. 4 octobre. À l'occasion de votre départ, c'est avec joie que ma famille et moi, nous vous offrons ce petit cadeau comme souvenir. C'est peu par rapport aux bienfaits dont vous nous avez comblés. Cependant, suivant un proverbe malagasy, «ce n'est qu'une demi-mesure de miel mais le cœur supplée à ce qui manque.»

« Pour nous, Malgaches, cet objet comporte plusieurs significations. L'Aloalo, partie supérieure, symbolise une continuité de vie. Même si vous êtes loin de nous, vous continuerez toujours à vivre en nous et avec nous. Il exprime le symbole de la richesse d'amour que vous nous avez partagée durant votre mission ici, dans le quartier de Mahazoarivo.

« La partie inférieure où sont gravés les mots Ranomasina-Ra-



- Avec mon fidèle vélo qui a parcouru les rues de la ville d'Antsirabe des milliers de fois. -



Équipe de basket, école Ste-Thérèse d'Antsirabe

nomanoro (sens de la mer, eau qui bouge) signifie l'emblème de la ville d'Antsirabe où il y a des sources thermales. Cette même ville où vous avez offert vos efforts, votre amour, y compris votre exigence pour le bien.

« Quant au porte-stylos, il marque l'ÉCRITURE. Ny teny mandalo fa ny soratra nipetraka, la parole passe mais l'écriture reste. Ce que vous avez fait demeure gravé dans nos coeurs et dans notre ville et, surtout, dans notre école Ste-Thérèse.

« Sur ce, nous vous souhaitons **BON VOYAGE, BON RETOUR!** »

Plus qu'une demi-mesure de miel

Une lettre particulière où jaillit la reconnaissance dans les coeurs qui voient plus loin que l'extérieur. Au Canada ou dans l'« île rouge », nom donné à Madagascar à cause de la couleur de ses eaux et de sa terre, l'Action de grâces d'une M.I.C. et celle du peuple deviennent UNE parce que le coeur a acquis la certitude que la réalité dépasse de beaucoup une demi-mesure de miel.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

JANVIER:

Pour que le dialogue entre l'Église catholique et la Communion anglicane puisse contribuer à faire progresser le chemin vers l'unité des chrétiens.

FÉVRIER:

Pour les chrétiens qui subissent des persécutions dans les diverses parties du monde.

Escargots et évangélisation

par Gilberte Perras, m.i.c.

Êtes-vous de ceux et celles qui raffolent des fruits de mer et qui, chaque année, participent avec enthousiasme au festival du homard? Avec S. Gilberte, missionnaire à Ancud (Chiloé), Chili vous serez servis! Au nom de ses gens, elle offre aux fins gourmets: «Escargots et... évangélisation».

Bloqués entre le mur et la rondelle de bois, les escargots vivent en groupes.

Nouveauté à Chiloé

Parlant d'escargots, on voit immédiatement cette espèce de ver gluant qui transporte sa propre maison. Et si ce petit animal se sent poursuivi comme une plaie jugée incurable pour les plantes vertes, aujourd'hui sa situation change. Des doigts experts le re-

cueillent avec précaution pour en faire l'élevage.

Venue s'installer à Chiloé avec toute sa famille en raison du transfert de son mari mécanicien, Hilda Baeza Flores est une jeune femme qui lit beaucoup. Tout l'intéresse... y compris les escargots. Elle décide alors d'en faire la culture dans la perspective de venir en aide aux

personnes intéressées, si le résultat s'avère fructueux. Elle expérimente durant trois ans: alimentation, recherche sur la durée de leur vie, cause de leur mort, etc. Ensuite, Mme Hilda se présente à Cáritas sollicitant des fonds en vue d'éditer un livre intitulé: «L'escargot à Chiloé». L'assistance accordée par cet organisme ne comporte pas

Ici, on leur sert du calcium mélangé avec de la farine de maïs et de la farine brune.

S. Gilberte et Mme Hilda recueillent des escargots.

CHILI

de ressources financières. Alors Mme Baeza Flores offre ses services pour donner un cours aux gens désireux d'apprendre.

Association d'héliculteurs

Un premier cours réunit 12 personnes; puis un second, 12 autres; finalement, un troisième rassemble 23 personnes. Les classes se donnent à notre maison d'Ancud où réside le bureau diocésain de Caritas-Chile. Les participants paient 500 pesos (2.00\$) alors que Mme Hilda a dû déboursier 12.000 pesos (48.00\$) pour ce même cours à Santiago, la capitale, sans compter, il va sans dire, les frais encourus pour un tel voyage. Solidaire de ceux et celles qui sont dans le besoin, cette hélicultrice est venue à Caritas pour l'esprit avec lequel s'effectue le travail.

Actuellement, une dizaine de «Chilotes» (nom donné aux gens de l'île de Chiloé) s'occupent de l'élevage des escargots en cage. Bientôt, le cours s'étendra jusqu'à Castro, la capitale insulaire, à une heure de voyage d'Ancud, soit 80km.

Ce petit groupe de producteurs forme une association d'héliculteurs sur le modèle d'une coopérative. Cette année, tous visent à multiplier leur production afin d'exporter en novembre ou décembre. L'affiliation étant à ses

débuts, ces éleveurs d'escargots doivent se dédier à leur travail et participer activement pour faire progresser le groupe.

Dans l'administration des biens, la société fonctionnera avec un montant roulant dont les excédents seront distribués aux membres selon le pourcentage de production de chacun, incitant ainsi les gens à produire au maximum.

... Et l'évangélisation?

Vous me demanderez: où passe l'évangélisation dans ce travail? En premier lieu, le projet s'adresse aux personnes à faibles ressources économiques dans le but de leur permettre de **devenir agents de leur propre développement**. Nous éveillons au **respect des personnes**. Tous les participants de l'association apportent un montant fixe pour la survie du groupe. Ainsi personne se sent supérieur à l'autre, parce qu'il possède plus. **Tous sont égaux!**

Dans un second temps, les efforts déployés portent sur des **valeurs humaines à saveur évangélique**: accueil, compagnonnage, fraternité et solidarité. Échanges et contacts avec ceux et celles qui sont davantage en mesure de contribuer à l'exportation. Finalement, le tout mis à la disposition de tous.

Escargots et évangélisation vise à étendre son projet à tous les



L'escargot se nourrit de légumes verts.

secteurs susceptibles d'intérêt: une solution aux problèmes des chômeurs et une source de revenu pour la femme au foyer qui ne peut travailler à l'extérieur.

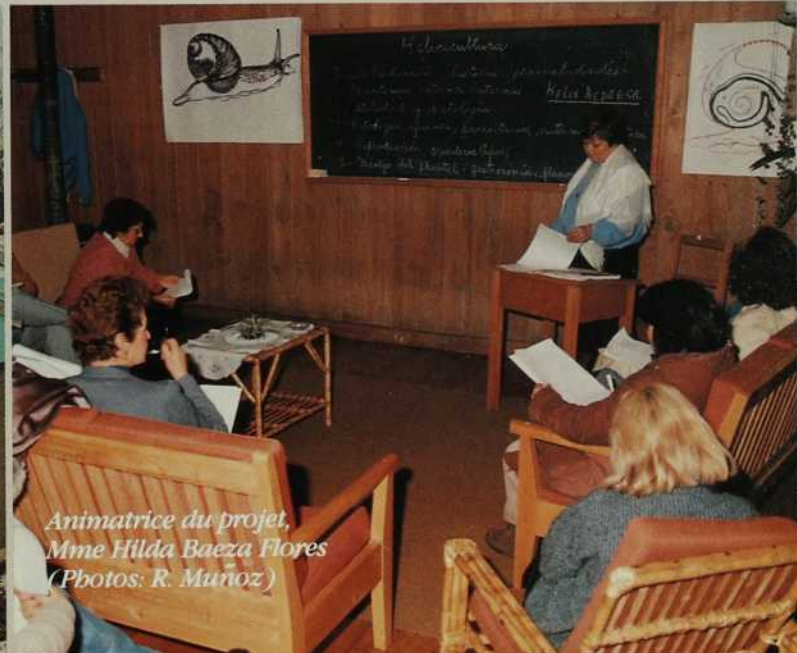
Escargots et évangélisation: l'Évangile au cœur des préoccupations quotidiennes!

Vous désirez en savoir plus?

Si de fins gourmets sont en quête d'un produit de qualité avec diète équilibrée, écrivez-nous. Nous désirons exporter. Écrivez-nous à Caritas-Chile, casier postal 282, Ancud (Chiloé), Chili.



Élevage des escargots en cage



Animatrice du projet,
Mme Hilda Baeza Flores
(Photos: R. Muñoz)

QUÉBEC

Et si c'était l'AMOUR...

par Huguette Le Blanc*



À la résidence des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Québec, j'ai rendez-vous avec Soeur Louise Pagé qui doit me parler de la fondatrice de sa communauté.

Une toute petite femme en costume de jogging blanc descend en courant l'escalier et me tend la main. J'ai à peine le temps de capter ses beaux cheveux d'ébène, son teint hâlé, son sourire débordant de tendresse... que l'entrevue est déjà commencée.

Elle parle... Elle me parle... Elle parle à Délia...

Elle parle de l'Amour qui l'habite... de la mission... de l'action de grâces.

Un Amour né de l'Esprit

«Délia Tétreault n'est pas un modèle pour moi dans le sens que je vais copier sa vie, non... mais c'est une inspiration à aller chercher ce qu'il y a de bon en moi, pour le vivre au maximum... parce que je participe à son charisme de fond.

Être en action de grâces... ça c'est né en moi!... En rencontrant Délia Tétreault, c'est devenu un lieu d'APPEL, une exigence à ALLER PLUS LOIN.

Elle portait à l'Église et au monde un amour né de l'Esprit. Heureuse d'avoir tout reçu, elle voulait éveiller les populations à ce don que Dieu nous a fait de lui-même. C'était pour Délia la seule source d'Espérance et de vraie Joie.

Son rêve était de partager cette Espérance et cette Joie avec le monde entier. C'est ce qui l'a soutenue, c'est ce qu'elle a expérimenté dans sa vie. Tu vois, si on se reporte à son rêve d'enfant, à ce champ de blé où chaque épi se transformait en tête d'enfant, on constate que déjà à sept ans elle



Une toute petite femme en costume de jogging blanc...

recevait la première vision de la réalité qui l'attendait.»

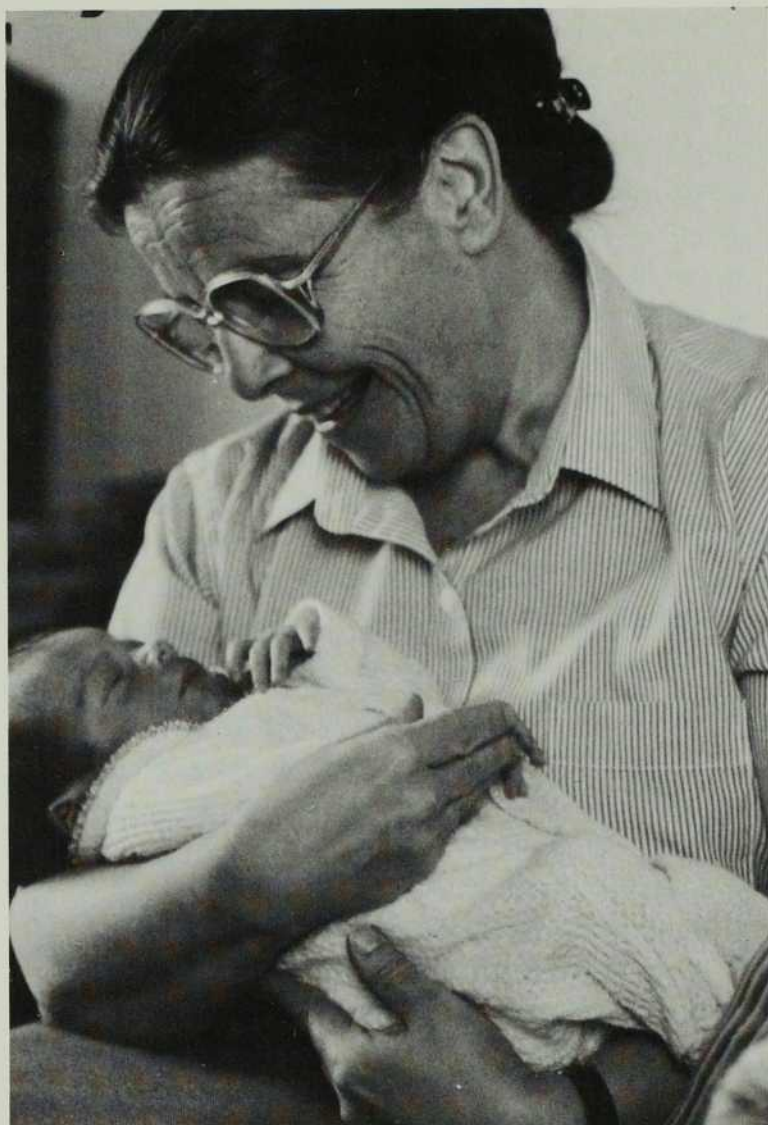
Louise Pagé appuie ses mains sur la table, son regard fuit au loin... au Pérou... ailleurs...

Un Amour qui vient nous sauver

«Nous continuons aujourd'hui le rêve qu'elle a fait devenir RÉALITÉ. Car la mission, ce n'est pas seulement éveiller les gens à ce qui se passe ailleurs, ce n'est pas seulement soutenir ceux qui partent, c'est de FAIRE DE CHAQUE CHRÉTIEN(NE) QUELQU'UN QUI PARTAGE CET ÉLAN DE VIE DONNÉE PAR LA FOI.

Délia aimait tellement ce monde... Elle voulait que tous vivent la joie, l'espérance et l'amour. Elle voulait qu'ils s'ouvrent à l'Amour dans leur milieu de vie, dans leur famille, leur travail... partout.

Elle avait conscience que c'est vraiment l'AMOUR qui vient nous sauver. Que c'est le Christ qui toujours et encore VIENT! Le monde aimé apparaît dans un tel chaos... Délia Tétreault fait l'expérience de ce JE ME DONNE. Elle



Délia... elle ouvre nos coeurs à l'Amour, elle fait prendre conscience par sa façon de vivre que l'Amour guérit les blessures. ELLE EST PAROLE. Elle expérimente que tout ce qu'il faut dans nos vies, c'est de RÉVÉLER L'AMOUR. C'est pour cela qu'elle va vers le monde.

C'est exactement ça! Elle est PAROLE. Elle ne dit pas les choses. Elle les vit de l'intérieur et quand on entre en contact avec elle, on ne peut plus faire autrement que de dire que c'est vrai. Elle est habitée par la Parole. C'est très beau! Ça fait 87 ans que c'est parti... Ça fait 87 ans que son amour fait germer le champ de blé de son rêve d'enfant; que son amour se fait baume sur les multiples blessures de ses enfants.»

L'Action de Grâces

«Délia a eu toutes les audaces parce qu'elle est allée dans son être profond. Il est certain que si je fais une chose... matériellement parlant, Délia ne l'a pas faite, mais elle m'appelle continuellement à aller dans mon être profond et à faire ce qu'il me demande de faire, à suivre l'APPEL comme elle l'a fait.

l'accueille et dit: «C'est la seule voie!» Elle sent que c'est la voie du vrai bonheur.»

Un témoin de tous les temps

Les yeux de Louise Pagé s'emplissent de lumière. Elle sourit en m'invitant à partager ses carrés aux dattes.

«Tu sais, Délia... je ne l'entends pas beaucoup parler de la vie éternelle. Je l'entends beaucoup parler de la vie d'aujourd'hui.

Chaque jour, nous découvrons des lieux de souffrances et de désespoirs. Chaque jour, le monde nous apporte ses attentes et ses espoirs. Chaque jour, nous expérimentons l'amour à travers les paroles et les gestes qui vont plus loin que le désespoir et la souffrance.





Découvrir la Beauté... une expérience intime en lien avec l'être humain

Malgré les épreuves, elle y a cru...

Malgré les lieux de désespoirs... elle y a cru.

L'Action de grâces parfaite est dans le Christ. Mais... c'est comme s'il l'avait mise aussi en elle. C'est sa Vocation. Elle devient le témoin, le lieu de cette Action de grâces.

Délia n'était pas une ascète pour l'ascèse, elle était une ascète pour l'Amour, pour un plus ÊTRE, pour un plus DON.»

Le jour où j'ai expérimenté qu'à toute souffrance il y avait une guérison possible, un baume possible... Le jour où j'ai expérimenté la Beauté... malgré le deuil, la douleur, j'ai découvert cette évidence: Dieu m'aime! J'ai fait entrer dans ma vie la parole biblique qui me dit: «Quand bien même ton père, ta mère t'abandonneraient, moi, je ne t'abandonnerai jamais.» J'ai la certitude que Délia Tétréault a découvert, dans le quotidien de sa vie, que Dieu était là, qu'il l'accompagnait, qu'il l'aimait.

Cet élan qui part d'une réalité profonde et intime, c'est la certi-

tude qu'il y a quelque chose qui nous fait vivre et nous fait éclater à la vie.

Alors... tu vois, la compréhension du monde de son temps, elle est là. Dans son expérience profonde de l'amour. Expérience si brûlante, si intime qu'elle ne peut accepter de la garder pour elle. Elle veut la partager avec l'humanité entière. Avec la Chine, avec le Japon, avec tous ceux et celles qui n'ont pas encore reçu la Parole de Dieu.

Elle était si habitée par l'Amour qu'elle le reconnaissait partout. Elle connaissait, elle comprenait par cet Amour.



Voilà que je ne sais plus qui de Délia ou de Louise a illuminé cette rencontre: la fondatrice au cœur grand comme le monde ou la missionnaire brûlée par l'Amour, par le Pérou où elle a travaillé pendant huit ans, par le Québec où elle poursuit l'œuvre de Délia?

Et si c'était l'Amour...

* L'auteure est rédactrice en chef au **Cahier d'animation missionnaire**, publié par l'Oeuvre de la propagation de la foi, Québec.



Avec une marchande péruvienne

CUBA



Mon bouquet de rêves

par Gloria Teresa Aguilera, postulante

Il était une fois, une belle et chaleureuse région à l'est de Cuba: Holquin. Une jeune fille comme les autres s'interroge sur son avenir. Une fraternité m.i.c., trois Religieuses au coeur du village; un Dieu, un appel, une lumière... Réponse, doute, joie, risque: quatre éléments avec lesquels, à l'origine, Dieu tisse l'histoire de chacun.



3^e de gauche, Jacqueline Brage, m.i.c., lors d'un ressourcement au Pérou en compagnie de Murielle Dubé, Rosario Salazar et Gloria Pérez, m.i.c. canadienne, philippine et cubaine.

Comme Jacqueline

Un jour, en fin d'après-midi, je fais la connaissance de Jacqueline Brage, m.i.c. cubaine. À partir de ce moment, quelque chose de neuf s'éveille en moi, m'attire et me questionne. Que fait cette femme? Est-ce bien cela, une religieuse? Elle est heureuse! Comment vit-elle cette joie; où puise-t-elle ce dynamisme?

De cette première rencontre, naît une amitié vraie, belle, enrichissante. Peu à peu, l'admiration du début se transforme en interrogation. «Et si toi-même, tu étais comme Jacqueline?»

Un tournant, de nouveaux horizons

Dans ma famille et mon village, je suis heureuse. Je vis ma foi de façon joyeuse, responsable et en-



Un brin de causette en allant au marché: Elvira Valdés, m.i.c. et Gloria Teresa (Photo: É. Flamondon, m.i.c.)

gagée dans la communauté chrétienne, au sein du groupe juvénile paroissial. J'étudie et je suis fiancée à un jeune homme pratiquant, sérieux, possédant de belles valeurs, accepté et aimé de ma famille. Tout cela est bien beau, mais je sens le besoin de dépasser ces horizons, même si cela implique un saut dans le vide, des risques, des ruptures définitives.

Quand le choix semble impossible, la grâce de Dieu agit merveilleusement. J'en arrive à m'étonner de mes décisions, prises dans la paix et la joie. J'accepte son invitation à prendre un nouveau tournant. Une espérance se lève.

Les premiers pas

Vient le temps de respirer le parfum d'une promesse. Temps de fidélité, d'épreuve et de constance dans le chemin. Désormais, rien de ce que je fais, vis et expérimente, reste étranger au désir de m'engager avec Dieu. Ce désir persiste et s'avive jour après jour.

Pendant un an, je travaille au service de comptabilité d'une entreprise. Chaque jour, huit heures durant, je partage la vie de mes compagnons et compagnes: travail, aspirations, rêves, problèmes,

échecs et foi. Je reçois beaucoup d'eux et j'expérimente les exigences d'une vie de travail avec ce que cela suppose d'amour, de responsabilité et de sacrifice.

Sous des dehors hostiles

Bientôt, je découvre que les gens comme vous et moi souffrent, sont opprimés et luttent dans leur milieu de travail. J'observe que les travailleurs manquent de solidarité, d'aide, de collaboration, de générosité et de désintéressement. Cependant, en dehors des structures de bureau, au niveau des relations humaines, de beaux gestes évangéliques sont posés. Nourrie de cet apprentissage, ma vocation exige une vie de prière et d'union plus authentique avec le Seigneur. C'est vital!

Vécues dans un milieu plus hostile, mes études universitaires alimentent aussi ma prière. Presque tous mes camarades sont militants du Parti Communiste de Cuba (PCC) ou de l'Union des Jeunes Communistes (UJC). Là, je me sens «de passage» et c'est merveilleux de rencontrer Jésus, de Le découvrir au milieu d'eux. Des gens comme les autres, avec leurs qualités et leurs défauts. Bien qu'ils

disent ne pas croire, ils ne paraissent pas en être convaincus. Comparant idées et différents points de vue, nous nous sentons toujours unis comme des frères et sœurs devant un problème, un examen ou dans la fête.

Dans la main de Dieu

Il y a maintenant 17 mois qu'au milieu de la famille M.I.C., je prends ma place. **Admirer! Rendre grâce! Communiquer!** J'entre en contact avec beaucoup de gens. Ainsi mon cœur de postulante s'élargit, aime les personnes qui forment la communauté chrétienne de Cuba. Que de bonnes gens! Que de foi et de générosité dans ce pays! Quelle belle façon de m'enseigner que cela vaut la peine de tout quitter pour Le suivre!

Dans ma formation, les Sœurs m'aident. Elles deviennent sœurs et amies dans toute la sincérité, l'ouverture, l'affection et la vérité que renferme une vraie relation. Dans les événements, les expériences de chaque jour ou les moments difficiles, la grâce de Dieu chemine à mes côtés tout comme dans les étapes antérieures de ma vie, et m'aide à discerner quelle est la volonté de Dieu.

Un regard neuf

Je découvre graduellement les signes de la présence d'un Dieu Amour. Son amour transforme mon regard et le monde m'apparaît sous un angle nouveau. Par le biais des jeunes, j'entre en relation avec ce monde assoiffé d'amour, de joie et de Dieu.

J'anime un groupe dans la paroisse de Colón; en majorité, des étudiants du secondaire, entre 13 et 17 ans. Pensionnaires, ils ne vont dans leur famille que les fins de semaines. Les chemins offerts par une société athée sont pénibles, étroits et bien loin des valeurs chrétiennes. Je chemine avec eux. S'ils le désirent, les jeunes peuvent partager préoccupations et inquiétudes dans ce groupe où règnent l'amitié, l'affection et la confiance. Comment imaginer un apostolat plus efficace!

Je fais le rêve...

Bien sûr, comme tout jeune de 20 ans, j'ai mes rêves. Ils font partie de l'histoire de ma vie, de ma vocation. J'aspire à être une M.I.C. avec un cœur capable de



découvrir Dieu dans les gens, les événements, la vie de tous les jours.

Je fais le rêve de m'émerveiller, de me tourner vers Dieu comme une simple fleur ou l'immensité de la mer. Je désire être heureuse avec peu, vivre dans la joie jaillie spontanément devant Dieu, son oeuvre, et les êtres humains. Et, par-dessus tout, je souhaite propager cette joie à ceux et celles que je rencontre sur mon chemin,

«S'ils le désirent, les jeunes peuvent partager préoccupations et inquiétudes.»

offrant au monde le meilleur de moi-même.

Je fais le rêve d'un monde, monde plus beau à faire ensemble... Et ce rêve, je le remets entre les mains de Marie et de Délia.

Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers

Je trouve un nouvel abonné

Magazine d'information missionnaire m.i.c.

Chaque semaine deux messes applicables aux défunts sont célébrées dans une de nos maisons à travers le monde, pour nos abonnés.

J'abonne à la
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
«Le Précurseur»
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

Pourquoi suis-je si malheureux



heureux?

*Je ne suis qu'un enfant,
Je ne suis presque rien;
Mon nom est personne
Ma mère est la rue
Mon père est le vent.
Je suis affamé de tout,
J'ai faim de pain et d'affection,
Je n'ai jamais reçu un baiser.
J'ai froid au fond de mon coeur,
Je n'ai jamais connu la chaleur d'un foyer.*

*J'ai soif d'eau fraîche mais je dois errer,
mendier pour m'en procurer.
Je ne sais pas rire car ni les gens
ni les événements ne me l'ont appris.
Mes habits déchirés, mes pieds poussiéreux
Attirent sur moi des regards dédaigneux.
La nuit, je dors sous les étoiles
mais aucune ne me sourit.*

*Je suis analphabète de prière et de droits humains
Et pour oublier cette ambiance de peine et de souffrance,
Je cherche une évasion dans le monde de la drogue
Mais mon malheur est de plus en plus profond.
Et à cause de tout cela... je mourrai avant de vivre!...*

Suzanne Longtin, m.i.c., Missionnaire en Bolivie

VILLE DE LAVAL



Pour vivre de longs jours

par Jeanne d'Arc Nolin, m.i.c.

Il n'y a pas d'âge pour la mission! Revenue au pays natal après 29 années vécues en sol haïtien où on l'a surnommée «Mère Biblique» à cause de sa spécialité, active et joyeuse, S. Jeanne d'Arc est toujours engagée malgré ses 74 ans.

Heureuse, elle nous confie son secret. Le vôtre, peut-être. Pourquoi pas?

En Son Nom

Parfaire ses connaissances chrétiennes par des lectures personnelles, du recyclage occasionnel, des sessions, etc., telle est une partie de mon secret pour vivre une longue vie en plénitude.

Au chapitre 18, verset 20 de Matthieu, on lit: «Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.» Oui, c'est bien au Nom de Jésus, en Son Nom, que chaque lundi après-midi, un groupe de paroissiens et de paroissiennes de Ste-Dorothée, Laval, se rassemble pour étudier la Parole de Dieu.

Un certain dimanche d'octobre 1985

Tout a commencé en ce dimanche consacré aux missions. M. Gérard Guenette, curé, invite une

missionnaire à témoigner de quelques expériences vécues dans son pays d'adoption. Pour moi, il s'agit là d'une occasion où, pleine de souvenirs heureux, ma mémoire—celle du cœur—retient surtout celui des Cercles bibliques tellement appréciés des chrétiens et chrétiennes d'Haïti.

Spontanément, aux personnes intéressées, j'offre de partager avec elles mes connaissances de la Bible. La suggestion trouve un écho chez elles et la première rencontre s'organise pour le lundi suivant. Douze personnes se présentent; un début favorable! «Cela répond à un secret désir...», me dira-t-on plus tard.

Et passe le temps

Ce premier lundi, l'Évangile du jour interpelle les personnes présentes. Luc parle du choix de

Jésus. «Il appela ses disciples et en choisit DOUZE auxquels il donna le nom d'Apôtres» (Lc. 6,13).

Apôtres, eux aussi le deviennent. Et passe le temps... Le nombre atteint environ 35.

Depuis 1986, j'habite à notre maison de Pont-Viau. Toutefois, la distance ne représente pas un obstacle. Chaque semaine, avec la régularité d'un moine, M. Fernand Durant, chauffeur bénévole, offre ses services. Il véhicule et «Mère Biblique» et quelques autres membres du groupe.

Plus qu'un groupe, une famille

Pour une cinquième année consécutive, les rendez-vous bibliques tiennent bon. Sans popularité foudroyante, extrêmement vivante, une petite cellule d'Église est née. Beaucoup plus qu'un simple groupe, c'est une famille!



Ainsi, chaque mardi soir, au Café Chrétien de Laval, une autre cellule d'Église petite mais vivante, allume le feu sacré. Ouverts et assoiffés, participants et participantes apprennent à vivre heureux les jours présents et se préparent à vivre une longévité heureuse, si jamais le Seigneur leur en faisait cadeau.

« Connaître de longs jours », une bénédiction que Dieu réserve et prononce sur certaines personnes.

- Beaucoup plus qu'un simple groupe, c'est une famille! - (Ste-Dorothée)

À Pont-Viau, on fête la 1ère année de cours (1986).

Après ces années de rencontres hebdomadaires, enthousiasme, soif de Dieu et amitié constituent les caractéristiques dominantes de l'équipe. Sous toutes ses formes, le bénévolat pratiqué rend visibles la fidélité et l'engagement des membres de cette belle famille. « Que les cieux chantent la gloire du Seigneur! »

Ce n'est pas tout

Il y a aussi le Café Chrétien de Laval. L'an dernier, on me demandait de prêter mon concours pour les cours en soirée, la Responsable n'étant plus en mesure d'assumer cette tâche. Peu à peu, un autre groupe d'adultes s'organise.

Diacre permanent, M. Marcel Levert voit à la réalisation des programmes et veille à ce que le Café Chrétien vive son objectif: « Alimenter la foi par la Parole de Dieu ». Une fois de plus, quel que soit le pays où l'on vit, j'expérimente que l'Écriture Sainte nous rassemble et avive notre joie de vivre.

Café Chrétien de Laval (Les photos sont de H. Turcotte, m.i.c.)



BOLIVIE

Évangile selon nos frères et soeurs de Huancarani

(Nord de Potosi)



en collaboration:

Rita Ostiguy, m.i.c.

Angèle Germain

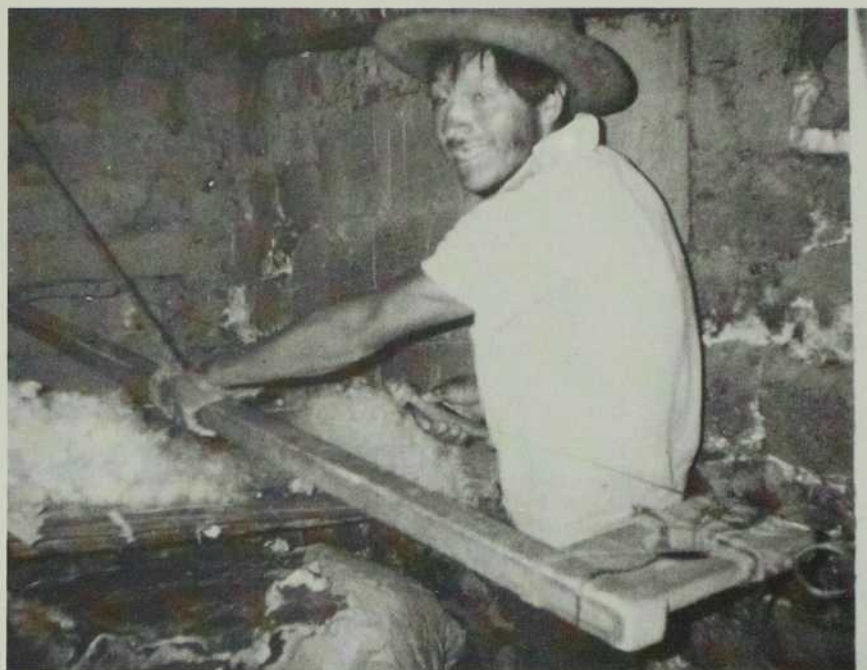
Huguette Crête, m.i.c.



En ce temps-là, Jésus, dans la personne de quelques disciples, s'en vint demeurer à Huancarani, petit village perdu dans les montagnes de Bolivie. Il y découvrit des gens simples, travailleurs, accueillants, qui luttent à journée longue pour avoir de quoi se nourrir et se vêtir. En eux, il vit des signes du Royaume présent dans leurs cœurs de bonne volonté.

Chaque membre de la famille, du plus petit au plus grand, travaille sur sa petite partie de terrain et la fait produire le plus possible. Mais cela ne suffit pas à répondre aux

nécessités vitales de tous. Aux produits de la terre, ils ajoutent un troupeau de brebis qui donnera aux affamés et à ceux qui ont froid, sa viande et sa laine. Ce troupeau a besoin de pasteur!... Et c'est le lot de la petite fille.



Avec des mains habiles, de la créativité, de la volonté et de la constance, les campagnards réussissent à fabriquer d'élégants chapeaux de feutre avec la laine des moutons, même s'ils utilisent des instruments rudimentaires. Malheureusement, comme pour les produits de la terre, les acheteurs ne leur donnent pas le prix mérité!

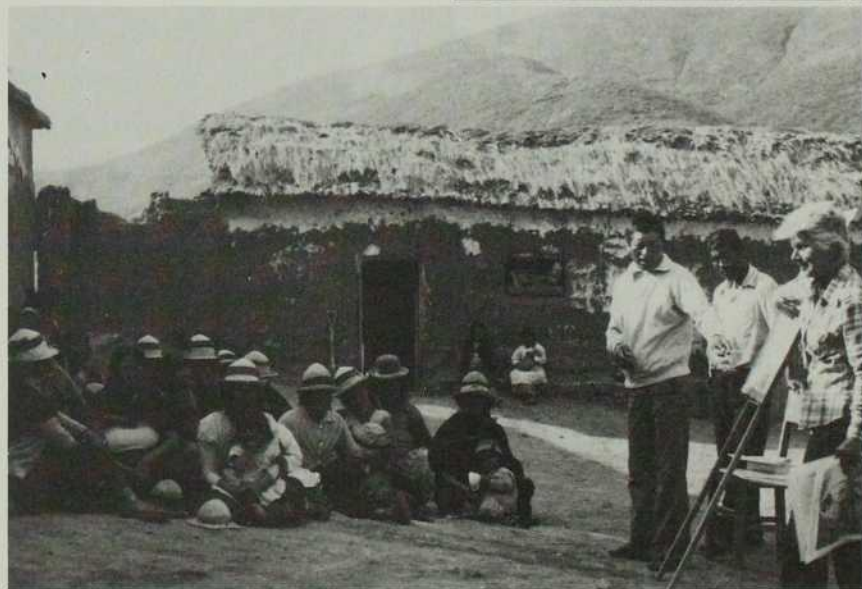
Jésus -en ses missionnaires- passe donc par là et voit quelques campagnards occupés à leurs champs. Il les appelle et les invite à devenir ses disciples eux aussi: «Venez et suivez-moi, le peuple de Huancarani et des autres petits villages aux alentours n'a pas eu la chance de me connaître comme Libérateur. Ensemble, nous leur annoncerons cette Bonne Nouvelle.»

Quelques-uns d'entre eux, conscients de leur situation d'opprimés et sûrs de Jésus-Christ qui

veut leur libération, prennent le temps de se préparer pour pouvoir répondre à l'appel entendu: faire connaître le Grand Libérateur.

Juan, pour sa part, n'attend pas que sa préparation soit complète pour se mettre à l'oeuvre. Chaque semaine, ses voisins et lui se réunissent pour évaluer leur agir quotidien à la lumière de la Parole de Dieu. Juan fait partie de la Fédération des campagnards; ensemble, ils réclament leurs droits humains.

Touché par ce qu'il saisit de l'amour de Jésus pour les petits, Humberto partage ses découvertes avec des couples pour les aider à bien se préparer à accomplir l'importante mission de pères et mères de famille.





Vicente reconnaît que des amis d'autres communautés n'ont pas la chance comme lui d'entendre la Parole de Dieu. Il laisse sa famille, son travail, ses loisirs, pour aller vivre quelques jours avec eux et leur enseigner ce qu'il a reçu lui-même. Pour se rendre à ces communautés voisines, il faut marcher plusieurs heures à travers les montagnes qui offrent de magnifiques panoramas.

Jésus -par une missionnaire professeure- se rend au Collège, s'assoit avec les étudiants et se laisse découvrir peu à peu en leur enseignant à devenir des femmes et des hommes libres dans une communauté vivante. Ces jeunes au coeur tendre se sentent appelés à suivre les pas de Jésus. Titubant, se relevant, titubant, se relevant, ils vont ici et là faire connaître à leur manière Celui qui les a attirés, Celui qui commence à donner un sens à leur vie.

De bon matin, Jésus -toujours par cette même institutrice- sort et rencontre quelques hommes occupés à leurs champs et leur dit: «Pouvez-vous venir travailler à ma vigne? Voyez ces jeunes pleins de talents, d'énergie et de

vie, qui n'ont pas de collège convenable où ils pourraient recevoir une bonne éducation qui les préparerait pour un futur meilleur.»

Et plusieurs d'entre eux, pleins d'affection pour ces jeunes, viennent prêter main forte à tour de rôle à la construction en marche d'un humble collège. En général, les gens de Huancarani travaillent aussi à la vigne de Jésus en partageant avec leurs voisins le peu qu'ils possèdent.



À l'heure du midi, Jésus -cette fois-ci par sa missionnaire engagée en promotion féminine- traverse la rivière pour rejoindre des jeunes qui se trouvent de l'autre côté. En passant de maison en maison, il voit plusieurs adolescentes qui le





suite des premières femmes missionnaires de l'Évangile, elles ne gardent pas pour elles seules ce qu'elles ont appris. Elles partagent leur savoir avec d'autres femmes du village. À des jours déterminés, elles se réunissent pour s'enrichir ensemble de tout ce qui peut aider la femme à devenir plus femme et à donner son apport féminin à la famille, à la communauté, au monde.

Elles donnent aussi quelque chose d'elles-mêmes aux enfants qui sont l'avenir de Huancarani. Une fois par semaine, elles les rassemblent pour contribuer un peu à leur formation humaine et chrétienne, au moyen de jeux, dessins, théâtre, chants, récitations et contes.



regardent du coin de l'œil, gênées. En jasant avec elles, il se rend compte que la vie a été injuste pour elles et qu'elle ne leur a pas permis de développer leurs qualités d'être et de femme. Jusqu'à cet âge, elles ont été le gagne-pain pendant que leurs petits frères allaient aux études pour préparer leur avenir.

Jésus invite ces adolescentes à retrouver toute la valeur de leur être, leur dignité de femmes. Quand elles ont quelques heures libres, elles viennent au Centre de promotion féminine pour apprendre à lire, écrire, compter, penser, s'exprimer, juger, décider, aimer.

Avec Jésus et ses aides, elles s'efforcent de libérer en elles toutes les forces constructives qui sont là pour vivre plus heureuses et construire avec les autres un monde plus beau.

C'est ainsi que le Royaume des Cieux est semblable à des jeunes filles qui sacrifient quelques années de leur vie pour reconnaître et développer les nombreux talents que Dieu a mis en elles afin de servir et construire une communauté qui s'entraide et grandisse. Elles deviennent très vite de vraies artistes en tricot, couture et broderie. De leurs doigts habiles sortent de beaux et chauds vêtements qui répondent aux nécessités des gens de leur village.

Tout comme la Vierge Marie, Modesta, Sonia et d'autres savent collaborer au projet de Dieu. À la





Jésus parcourt le village. Une de ses disciples est médecin et une autre infirmière. Par leurs yeux, il voit une femme sur le point de mourir, faute de soins pour un accouchement difficile. Il met au cœur d'Humberto le désir d'étudier les sciences de la santé pour sauver des vies qui se perdent inutilement



autour de lui. Avec beaucoup de bonne volonté et d'efforts, de patience, de constance et de collaboration, Humberto termine avec succès un cours d'infirmier.

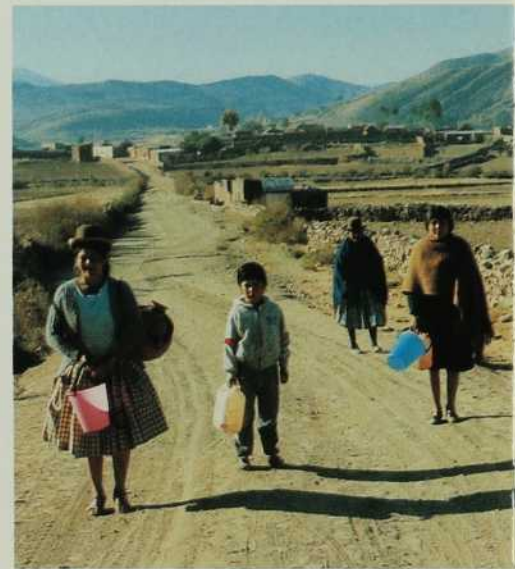
Reconnaissant Jésus dans la personne souffrante, il soigne pour libérer. Avec l'aide des missionnaires canadiennes, Humberto veut étendre son action libératrice de la souffrance et de la mort prématurée dans les communautés voisines de la sienne. Il donne des cours de prévention, d'hygiène et

de premiers soins à ceux et celles qui, comme lui, se sentent appelés à servir dans leur village comme agents de la santé.

Humberto fait arriver un peu du Royaume chaque jour, en se tenant fidèlement à son poste sanitaire pour calmer la douleur, reconforter les cœurs, consoler, conseiller, encourager tous ceux et celles qui y viennent.

Après avoir accompli cette mission, il entendra Jésus lui dire: «Reçois le Royaume préparé pour toi, car j'étais malade et tu m'as soigné, tu m'as visité, tu m'as reconforté.»

Cyprien se fait proche de ceux et celles qui sont loin. Il se rend lui-même auprès des malades. Par ce geste généreux, l'amour de Jésus s'étend de village en village: les boiteux marchent, les sourds entendent, les pauvres se sentent aimés.



Très tôt le matin, Jésus -dans l'un ou l'autre de ses disciples- va prier sur un énorme rocher qui domine le village. De son poste, il observe ses frères et sœurs qui vont et viennent avec des seaux d'eau qu'ils transportent de la rivière à la maison.



Jésus a pitié d'eux et dit aux gens du village: «Donnez-moi à boire!» Et les villageois se réunissent pour planifier un travail communautaire où chacun participera à l'installation d'un long canal qui apportera l'eau potable à chaque maison. Mais le financement de ce projet ne pourra se faire sans l'aide des amis canadiens qui ont bien voulu y ajouter leur part. Le comité d'eau potable élu par l'assemblée se met à l'oeuvre pour coordonner l'ensemble de l'activité qui donnera à boire à ceux qui ont soif.

Dans le village, Jésus et ses missionnaires sont souvent invités à la fête. Chaque événement important marquant un pas dans la vie de tous les villageois est célébré. Chacun des efforts soutenus qui aboutit à un succès quelconque est fêté. La joie de recevoir sans



cesse la vie s'exprime par la musique et la danse.

Et certains d'entre eux commencent à reconnaître l'action de l'Esprit de Jésus à travers les événements et les personnes de Huancarani, de Bolivie, du monde. Peu à peu, ils découvrent l'immense amour de notre Père qui leur a envoyé des disciples de Jésus... Jésus lui-même, en somme, pour les libérer de ce qui n'est pas le Bonheur. C'est pourquoi ils s'assemblent le dimanche pour Le louer, Le remercier, Le célébrer, Lui, Jésus, présent au milieu d'eux et agissant en eux et par eux.



MERCI! SEIGNEUR D'AVOIR RÉVÉLÉ TA SAGESSE AUX HUMBLÉS!

(Les photos sont de H. Crête, m.i.c.)



MADAGASCAR

Mon credo, aujourd'hui

Je crois en Dieu le PÈRE

qui, dans sa gratuité, a créé toutes les merveilles de la nature pour notre bonheur.

Je crois en Dieu le PÈRE

qui, dans sa bonté, fait briller le soleil, reflet de son amour; la lune et les étoiles, reflets de sa largesse.

Je crois en Dieu, mon PÈRE

qui, dans sa tendresse, m'a façonnée pour être son enfant, dès le sein de ma mère.

Je crois en Dieu le FILS

qui a aimé les êtres humains assez pour les y rejoindre dans leur chair.

Je crois en Jésus le FILS

qui a vécu notre condition humaine avec amour, faisant le bien et suscitant une Espérance folle.

Je crois en Dieu le FILS

mort par amour et fidèle à son Père qui l'a ressuscité pour notre vie, pour être toujours parmi nous PRÉSENCE de force et de courage.

Je crois en l'ESPRIT

qui envahit le cœur des hommes et des femmes et les transforme à l'image du Fils, Jésus.

Je crois en l'ESPRIT D'AMOUR

qui nous fait vivre en Enfants de Dieu.

Je crois en l'ESPRIT DE JÉSUS

qui éclaire ma foi et me donne de découvrir son visage dans ceux et celles qui m'entourent.

Je crois en MARIE

ma MÈRE, toujours présente dans mon quotidien.

Je crois en l'ÉGLISE

rassemblement des disciples du Seigneur; lieu d'intégration de ma foi et de mon engagement.

Je crois en la COMMUNION

des Enfants de Dieu, dans le Royaume, au ciel et sur la terre.

Je crois à la VIE ÉTERNELLE,

FÊTE sans fin où, pour toujours, nous jouirons de la Béatitude promise à ceux et celles qui s'aiment, avec Lui, par Lui, et en Lui.

A M E N !

Yolaine Lavoie, m.i.c.

*Coucher de soleil sur la Tsiribihina,
Madagascar (Photo: Y. Lavoie, m.i.c.)*

La mission

là-bas
ici

MADAGASCAR— ANTANANARIVO

Alphabétisation

« Mon souci de mettre les gens debout, de les rendre autonomes et de les considérer à part entière dans l'Église et la société, me motive à trouver des moyens », écrit S. Suzette Jean, m.i.c., à Madagascar.

« Père de trois jeunes enfants, sacristin et gardien de la mission, Rakotomalala Basile n'a pas eu la chance de compléter l'école primaire. Il a une troisième année. De connivence avec sa femme, Claire, nous trouvons une dame de la paroisse possédant une instruction suffisante. Mme Lucie provient d'un milieu simple. Elle accepte de consacrer du temps et favorise cet apprentissage.

« Claire et Basile forment un couple uni. Ils mettent tout leur cœur pour subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leurs enfants. À peine deux mois de leçons sérieuses et Basile révèle une intelligence vive. Son écriture soignée manifeste toute son application et son désir d'apprendre. »

QUÉBEC— STE-MADELEINE

Envoi missionnaire dynamique

À Ste-Madeleine, dans le diocèse de St-Hyacinthe, chrétiennes et chrétiens engagés préparent l'en-



Mme Lucie, Claire et Basile, avec S. Suzette (Photo: J. Desclos, m.i.c.)



voi missionnaire de S. Noëlla Bernard, m.i.c., pour Morondava, Madagascar.

Dans son homélie, la partante invite participants et participantes à proclamer la Bonne Nouvelle dans leur famille et leur entourage.

Une cérémonie des plus touchantes! Remise de la Bible, d'un cierge et imposition des mains, comme signe d'envoi, par le célébrant, des représentants des mouvements paroissiaux, un membre de la famille Bernard ainsi que la représentante diocésaine de l'Office des Missions, Lorraine Giard.

S. Noëlla Bernard, m.i.c.

CHINE— SHEK LUNG

« Je les trouve toujours beaux! »

Après une absence de 36 ans, S. Jeanne Bouchard, m.i.c. infirmière à Hong Kong, reçoit une invitation pour visiter ses amis lépreux et l'île de Shek Lung où elle a vécu et travaillé durant de nombreuses années. Elle raconte ces retrouvailles émouvantes.

«Larmes de bonheur, exclamations de joie, marques d'affection et de reconnaissance fusent de toutes parts. Ici et là, on me demande: Est-ce que vous me reconnaissez? J'étais jeune encore lorsque les Soeurs nous ont quittés. Je me souviens du jour de votre départ...»

«La maladie a fait ses ravages. Ils sont défigurés mais je les trouve beaux! Résignés, calmes, souriants, ils espèrent en une vie meilleure. Lorsque je travaillais avec eux, avant 1952, souvent, à l'occasion d'un décès, ils me disaient: «Au ciel, plus de lèpre, plus de souffrances, plus de larmes.»... Si j'en juge par leurs visages, c'est encore là leur suprême consolation.»

JAPON

Que devient-elle?

Originaire de Worcester, Massachusetts, USA, S. Janet Delisle, m.i.c. travaille au Japon. À l'occasion de son Jubilé de Diamant, ses compagnes lui offrent un voyage en Chine; plus précisément à Canton où, jeune religieuse, elle a enseigné 13 ans, avant la révolution. Deux M.I.C. l'accompagnent: Madeleine Delorme et Nicole Beaulieu.



Après 36 ans de séparation, S. Jeanne est heureuse avec ses amies de Shek Lung



S. Janet Delisle, m.i.c.

Rencontre de ses élèves d'il y a 40 ans... et visite de son ancienne école du St-Esprit, devenue école publique: quelle joie! Parcourant les lieux, les souvenirs

des petites filles à qui elle enseignait, reviennent. Quelques-unes d'entre elles vivaient à l'orphelinat quand les Soeurs ont quitté la Chine en 1951.

Heureuse de cette visite-surprise, une dame lui écrit un mot de remerciement: «Je suis tellement heureuse de vous voir. Dans le passé, alors que nous étions enfants, femmes religieuses, vous nous avez enseigné. Maintenant, nous avons grandi... Parmi ces religieuses, quelques-unes sont au ciel; très peu demeurent en vie. Cependant, elles sont trop âgées pour venir. Je sais que vous avez plus de 80 ans et vous vous êtes arrangée pour revenir nous visiter. Réellement, c'est une grâce de Dieu».

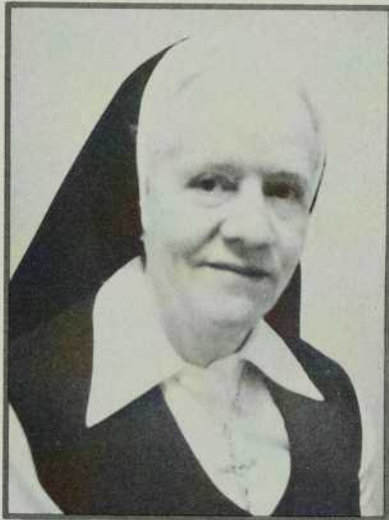
Vraiment, pour S. Janet, ce voyage à sa première mission est un cadeau de Dieu!

(Paru dans MIC Mission News)

«Le chant sera sur vos lèvres
comme en une nuit de fête,
et la joie sera dans vos cœurs
comme lorsqu'on marche au son de la flûte
pour aller à la montagne de Yahvé.»

Isaïe 30,29

Invitée à la Fête



S. Madeline Maillet
(Marie-de-la-Rédemption)

Madeline entre dans l'Institut en 1924 et y fait profession en février 1927. En septembre de la même année, elle part pour le Japon. Elle n'a que 22 ans. Sa première année est consacrée à l'étude de la langue, car sans le japonais aucune communication n'est possible. Elle se donne ensuite dans l'enseignement de l'anglais aux élèves de l'école et dans des cours privés.

Elle est très appréciée, si bien que 25 ans après son retour, elle reçoit encore des lettres de ses élèves. On lui confie en plus un service d'autorité qu'elle assume avec foi. En 1943, la guerre éclate. Elle et ses compagnes deviennent prisonnières de guerre dans leur maison avec interdiction sévère de communiquer avec qui que ce soit de l'extérieur.

Elle est rapatriée en décembre de la même année. Sa santé est délabrée, elle souffre sans se plaindre acceptant avec amour la volonté de Dieu. En 1945, le Dr Édouard Samson lui fait une greffe à la colonne vertébrale qui améliore sa condition, mais la douleur persiste. Comme travail, elle met ses forces et tout son cœur à la traduction du PRÉCURSEUR et à la rédaction de la revue anglaise THE PRECURSOR. La tâche est exigeante car elle a le souci de traduire avec exactitude et précision. Ce travail, elle le fait pendant 40 ans. Quand le sort de la revue est mis en question à cause du faible tirage, S. Madeline en a le cœur brisé. Ses lecteurs de langue anglaise n'auraient plus de nouvelles des missions! Elle prie et se sacrifie pour sa continuité. Ses vœux sont exaucés et la revue paraît encore aujourd'hui sous le titre de MIC MISSION NEWS.

En 1983, S. Madeline prend sa retraite. Elle est ce qu'elle a toujours été: sympathique, humble, modeste, compréhensive, soumise à la volonté de Dieu. Elle n'oublie pas son cher Japon. «Comme je l'ai aimé», dit-elle à maintes reprises. Elle aime passionnément la lecture, les biographies surtout, elle en oublie un instant ses souffrances.

En 1986, elle entre à l'infirmerie. Elle se prépare à la grande Rencontre dans la paix et la foi. Les derniers mois, elle semble soupirer après la venue de son Seigneur qui tarde...

Née à St-Margaret, N.B. le 31 octobre 1905. Décédée à l'hôpital Cité de la Santé, Laval, le 19 septembre 1989 après 65 ans de vie religieuse.

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.
Écrivez-nous à: Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood,
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE

Elles partent en notre nom



Pierrette Bélainsky, m.i.c.
originaire de St-Basile-le-Grand,
dans le diocèse
de St-Jean-Longueuil.
Premier départ
pour le Chili en 1969.
Pierrette est retournée
au Chili en septembre 1989.



Lyse Brunet, m.i.c.
originaire de Montréal,
dans le diocèse du même nom.
Premier départ
pour le Malawi en 1966.
Lyse retourne
au Malawi en janvier 1990.



Louise Laberge, m.i.c.
originaire de
St-Louis-de-Gonzague,
dans le diocèse de Valleyfield.
Premier départ
pour le Japon en 1962.
Louise retourne
au Pérou en janvier 1990.



Suzanne Tremblay Perron, m.i.c.
originaire des Éboulements,
dans le diocèse de Québec.
Premier départ
pour les Philippines en 1962.
Suzanne retourne
aux Philippines en janvier 1990.



Adeline Bonny, m.i.c.
originaire du Limbé, Haïti,
dans le diocèse du Cap-Haïtien.
Premier départ
pour Madagascar en 1982.
Adeline est retournée
à Madagascar en septembre 1989.



Marie-Simonne St-Amant, m.i.c.
originaire de St-Aimé, Massueville,
dans le diocèse de St-Hyacinthe.
Premier départ
pour le Japon en 1950.
Marie-Simonne est retournée
au Japon en octobre 1989.



Yolanda O. Oducado, m.i.c.
originaire de Sampaloc,
dans le diocèse de Manille,
Philippines.
Premier départ pour
le Malawi en septembre 1989.



Rita Guay, m.i.c.
originaire de Montréal,
dans le diocèse du même nom.
Premier départ
pour la Zambie en 1959.
Rita est retournée
en Zambie en octobre 1989.



Eulalia Loreto, m.i.c.
originaire de Davao City, Tugbok,
dans le diocèse de Davao,
Philippines.
Premier départ
pour Taiwan en janvier 1990.



Yoko Moriyama, m.i.c.
originaire d'Utsunomiya,
Tochigi, dans le diocèse
d'Urawa, Japon.
Premier départ pour le
Malawi en janvier 1990.



Josselaine Audate, m.i.c.
originaire de Terrier-Rouge,
Haïti, dans le diocèse
du Cap-Haïtien.
Premier départ
pour le Pérou en mars 1990.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre « **CADEAU-DÉPART** »
sera très apprécié
d'une missionnaire.
Vous devenez ainsi solidaire
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de _____
Adressez à: Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? _____

oui

non

POUR CORRESPONDANCE:

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Québec

H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.

Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.

Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*Giovana prend soin de son frère Ludwin. Huancarani, Bolivie
(Photo: H-Crête, m.i.c.)*

***Vous voulez communiquer
avec les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:***

AFRIQUE:
Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:
Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Perú, América del Sur

CUBA:
Calle 146, No 904, 9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Cuba

CANADA:
Maison Généralice et Procure des Missions,
121, av. Maplewood,
Outremont (Québec) H2V 2M2

ÉTATS-UNIS:
1417-38th Ave
San Francisco
Cal. 94122 U.S.A.

HAÏTI:
Maison Centrale
C.P. 1085
Port-au-Prince
Haïti, Les Antilles

HONG KONG:
Provincial House
Good Hope,
Clear Water Bay Road
Kowloon, Hong Kong

JAPON:
Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:
Maison Provinciale
Lot II J 4 bis IVANDRY,
Antananarivo
Madagascar 101

PHILIPPINES:
Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila
Philippines